

Nouvel Lakay

Haïti, une culture qui nous rassemble

Haïti est souvent racontée à travers ses difficultés. Pourtant, notre pays est aussi une terre de culture, de création, de talents et de fierté, dont le rayonnement dépasse largement ses frontières.

Ce numéro nous invite à regarder Haïti autrement : à travers la poésie de René Depestre, le théâtre, la littérature, le cinéma de Gessica Génésus, mais aussi le Konpa, cette musique qui traverse les générations et rassemble les Haïtiens d'ici et d'ailleurs. Dans cette volonté de faire vivre et rayonner notre patrimoine, nous souhaitons également saluer Thélyson Orélien, dont l'engagement en faveur de la culture haïtienne participe à cette dynamique de transmission et de valorisation.

Et comment parler de ce qui nous rassemble sans évoquer le football ? Cinquante-deux ans après 1974, Haïti participe en 2026 à la deuxième Coupe du monde de son histoire. Un événement qui va bien au-delà du sport : les Grenadiers font vibrer tout un peuple et rassemblent les Haïtiens et la diaspora autour d'une même fierté.

Musique, littérature, cinéma, sport et traditions sont autant de façons de raconter une Haïti vivante, créative et fière de son identité. C'est cette image que Désir d'Haïti veut continuer à transmettre : faire découvrir Haïti autrement, valoriser ses talents et préserver ce lien qui nous unit à notre pays.

À l'approche des 30 ans de notre association, continuons ensemble à faire vivre, partager et transmettre cette richesse. Bonne lecture à toutes et à tous !

Nephtalie Eva Joseph, Présidente de Désir d'Haïti

Echo sur ...

Dans ce numéro

Echo sur	p.1
Actualité.....	p.1
Haïti en action	p.2
Culture et tradition.....	p.3
La sélection de Brigitte...	p.4
Agenda.....	p.4

Du changement à la tête du Conseil d'Administration

L'association Désir d'Haïti ouvre un nouveau chapitre avec une nouvelle gouvernance : je viens en effet d'être élue à la présidence, accompagnée de Raphaël Minck à la vice-présidence.

Cette transition s'inscrit dans la continuité du travail accompli par l'association. Nous remercions chaleureusement Kelly Lalague, qui a assuré la présidence par intérim,

pour son engagement et son investissement.

Mon histoire avec Désir d'Haïti a commencé en 2016, peu après mon arrivée à Paris. J'étais alors étudiante en Master 2 de psychologie. C'est ma propriétaire de l'époque qui m'a parlé de

cette association qui organisait des repas, des expositions et différentes activités autour d'Haïti. Rejoindre Désir d'Haïti était pour moi une manière de garder un petit bout d'Haïti près de moi, tout en contribuant, à ma façon, à aider et à valoriser mon pays. Près de dix ans plus tard, prendre la présidence représente une nouvelle étape de cet engagement. Avec Raphaël Minck, vice-président, et l'ensemble des membres, nous souhaitons poursuivre le travail accompli, développer de nouveaux projets et préparer ensemble les 30 ans de Désir d'Haïti.

Nephtalie Eva Joseph, Présidente de Désir d'Haïti



Actualité

La coupe du monde de football : une immense source de fierté pour tout le peuple



Pour la deuxième fois de son histoire, Haïti s'est qualifiée. Souvenez-vous de l'histoire : c'est en 1974 que ce beau pays a été sélectionné pour la première fois. Après 52 ans d'absence, la sélection revient en force, prête à

jouer avec les plus grands, signant ainsi le grand retour des Grenadiers sur la scène mondiale.

Le premier match d'Haïti a eu lieu le 13 juin 2026 face à l'Écosse. Cette sélection britannique comptait plusieurs joueurs évoluant dans les plus grands championnats européens. Cette rencontre, qui marquait l'entrée en compétition des Grenadiers, s'est jouée au Gillette Stadium, près de Boston, une région où habite une importante communauté haïtienne. Les deux autres rencontres du

groupe ont opposé Haïti au Brésil le 19 juin, puis au Maroc le 24 juin. Bien qu'Haïti ait perdu, nous ne pouvons qu'être fiers de cette île paradisiaque. Il est vrai que le pays rencontre beaucoup de tensions avec les gangs qui envahissent encore notre pays et se retrouve sans chef d'État, mais le peuple a eu une immense joie de partager cette expérience inoubliable de la Coupe du Monde.

Cela leur a permis un véritable moment de répit dans ce monde si brusque.

Mwen sèten n ap jwenn bèl peyi nou an ankò e n ap kontan anfen ! (traduction en français : je suis certaine que nous retrouverons notre beau pays et que nous serons enfin heureux).

Claire Leus

Le Sénat français décerne sa médaille d'honneur à Melchie Dumornay



À l'occasion des célébrations des Semaines de l'Amérique latine et des Caraïbes en France, organisées autour du thème « Une autre voie : la relation entre l'Amérique latine, les Caraïbes et la France ou le pari de l'équilibre et du respect des Nations », la prestigieuse distinction du Sénat français a été décernée le 3 juin dernier à la star du football haïtien, Melchie Daëlle Dumornay.

Sur proposition de l'Ambassadeur d'Haïti en France, Louino Volcy, la jeune athlète haïtienne a reçu la médaille d'honneur ainsi qu'un certificat officiel des mains du Président du Sénat, Gérard Larcher. La cérémonie s'est déroulée lors d'un déjeuner officiel organisé au Palais du Luxembourg, en présence des ambassadeurs des autres pays latino-américains et caribéens, ainsi que de nombreuses personnalités françaises.

L'Ambassade exprime sa profonde fierté envers notre championne nationale, qui continue de porter très haut les couleurs du bicolore haïtien sur la scène mondiale.

Service de Communication – Ambassade d'Haïti en France

Quand chaleur rime avec sécheresse

Ces derniers temps, c'est le monde entier qui fait les frais des variations climatiques. Dans certains pays, c'est la terre qui brûle carrément, entraînant forêts, maisons, infrastructures publiques. Dans d'autres, ce sont des éruptions volcaniques, des séismes, des ouragans et même des tsunamis. Devant la mauvaise gestion du territoire par l'homme, la nature se révolte. Haïti en fait aussi les frais. La météo ne s'engage que de manière approximative. Le secteur qui en subit le plus les conséquences, c'est celui des paysans. À la moindre pluie, ils sèment. Par chance, la période peut offrir le bénéfice de la clémence. Mais ces jours-ci, le milieu rural en a pour son compte. Que de champs de maïs, de haricot, d'arachide se transforment en foin, un foin qui parfois ne peut même pas être utile aux animaux, parce que le soleil n'a pas laissé grand-chose à brouter.

Pour le bétail, c'est aussi la désolation. L'alimentation devient de plus en plus rare. Les puits s'assèchent. Les rares sources font de même. L'eau devient un produit rare pour le bétail aussi bien que



Plaine sèche

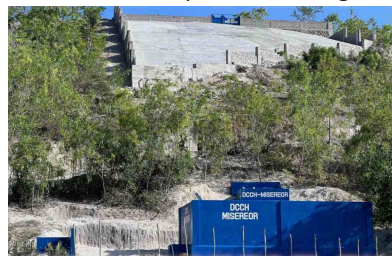
pour l'humain. Les rares puits qui en ont encore fonctionnent par rationnement. L'eau du canal d'Avezac qui facilitait l'irrigation des terres de la plaine de Camp-Perrin à Laborde se limite seulement à quelques habitations de Camp-Perrin. La principale cause de cette situation revient à la responsabilité des gouvernements qui se succèdent sans un véritable plan d'aménagement du territoire. Chaque habitant gère son domaine comme bon lui semble. Espaces forestiers, terres agricoles, terrains aptes à la construction, tout se confond. Une autre cause provient de la coupe déréglée des arbres



Jardin de bananiers d'un paysan de Gouin

pour le charbon ou le bois d'œuvre. C'est l'une des sources de revenu alternatif pour les paysans abandonnés à leur sort. Certains foyers commencent déjà à réduire le contenu de la marmite à mettre au feu. Ils sont forcés d'adopter une politique de la portion congrue afin d'assurer un minimum pour demain. La famine risque de frapper aux portes d'ici peu.

Le DCC (Développement Communautaire Chrétien Haïtien) propose des pistes de solution. Son service Point d'Eau fait de son mieux pour augmenter les structures de stockage d'eau. En plus de la réhabilitation des puits et des captages de source, des citernes de grande capacité sont construites pour récupérer l'eau de pluie. À partir d'une colline bétonnée en partie, à Tricon (commune des Cayes), un impluvium canalise l'eau de pluie vers une grande citerne. D'ici peu, une étude



Impluvium à Tricon, commune des Cayes

sera menée dans les collines de Péan (commune de Torbeck), pour évaluer la possibilité d'un lac collinaire dans la zone.

Des problèmes, on en aura toujours. Mais des solutions existent aussi là où les hommes et les femmes prennent leur responsabilité de gestionnaire de l'Environnement, notre maison commune, pour reprendre un thème si cher au Pape François.

Père Wilnès Tilus

Haïti en action

Joyeux anniversaire à la radio Voix Paysans Sud

C'est le 7 juillet 1995 que la radio communautaire Voix Paysans Sud a vu le jour. Depuis toutes ces années, cette radio apporte de

la lumière, de l'espoir, de l'information et de l'éducation à la vie de ceux qui ont été oubliés par la société ou sans voix. J'en profite



pour envoyer un énorme merci à la direction, à tout le personnel, techniciens, correspondants, bénévoles, partenaires dont Désir d'Haïti, et tous ceux qui, avec tant de sacrifices, font vivre ce rêve. Au cours de ces 31 années, nous avons été confrontés à de nombreuses difficultés, mais nous n'avons jamais cessé de croire en notre mission : servir la

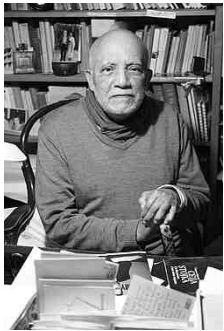
communauté avec honnêteté, donner la place à la vérité et défendre la dignité de chacun. Ce n'est pas une simple radio, c'est une institution qui choisit de marcher avec la population, d'écouter leur douleur, de partager leur espoir et d'amplifier la voix des « sans voix ».

Je souhaite encore une longue vie à la radio VPS !

Imelienne Ulysse, Responsable de FPS

Culture et tradition

Une vie en poésie



À l'approche de son centenaire, René Depestre voit ses œuvres poétiques complètes rassemblées chez Seghers.

Tenir entre ses mains les œuvres complètes de René Depestre, immense poète haïtien, c'est prendre conscience d'une somme. Celle écrite par un écrivain prolifique, qui a traversé le XX^e siècle, depuis ses premiers poèmes écrits à Port-au-Prince en 1945, jusqu'à ceux couchés sur le papier en 2005.

Impossible de résumer ici le parcours de celui qui est tout à la fois homme de lettres, activiste politique, soutien de Fidel Castro avant de quitter Cuba, déçu par le régime en lequel il avait cru, puis voyageur à travers le monde.

Les 650 pages de « Rage de vivre. Œuvres poétiques complètes » de René Depestre publiées aux éditions Seghers, laissent en tous les cas apparaître un foisonnement jubilatoire.

Pendant 60 ans, les mots de Depestre évoluent mais restent venus tout droit du fond de l'âme. Ils laissent voir un « rêve immense de liberté » comme il se définit lui-même, prenant à bras-le-corps les espoirs et les cris des époques qu'il traverse. Lire Depestre, c'est toucher une poésie pleine du monde, d'Haïti à Cuba, de Madagascar à la Chine. Comme l'écrit Aimé Césaire dans une formule qui frappe par sa justesse, « Il est le poète de la fraîcheur, de la sève qui monte, de la vie qui s'épanouit, du fleuve de l'espoir qui irrigue le terreau du présent et le travail des hommes ». On ne saurait dire mieux.

Loup Besmond de Senneville – La Croix

La Pléiade, la dernière librairie de Port-au-Prince qui résiste

Dans la capitale haïtienne contrôlée en grande partie par les gangs depuis 2021, la majeure partie des lieux culturels a fermé. Pourtant, la librairie La Pléiade, qui est tenue par 2 sœurs de 70 et 75 ans, résiste tant bien que mal.

« La lecture permet aux gens de tenir au milieu de toute cette violence » sourit tristement Monique Lafontant qui tient cette librairie avec sa sœur Solange. La boutique se situe à quelques rues de la ligne de front. Malgré tout, les deux seniors résistent. L'enseigne a été créée par leur père en 1962, et au fil du temps est devenue une institution. « Je suis tombée dedans toute petite » raconte nostalgique Monique. « J'ai toujours aimé lire et ce travail me permet de partager cette passion. Dès qu'il y a le moindre souci, nous fermons le rideau et les employés partent » grimace Monique. En 2021, sa sœur Solange s'est fait kidnapper avec son mari par des membres d'un gang, avant d'être



relâchés. « C'est très dangereux mais si j'y pense, je ne vais pas vivre, je mets des œillères et ça fonctionne. Heureusement, nous sommes soutenues, nous devons être là pour nos clients. Parmi les nombreux problèmes liés à l'insécurité, il y a les délais d'acheminement des nouveaux ouvrages. Ils arrivent en bateau de France 3 ou 4 mois après leur parution... quand ils arrivent. J'ai honte de mes rayonnages vides, idem pour la presse cela fait un moment que je n'en reçois plus. Pour m'informer, je passe par internet. ... Autre inquiétude c'est la relève, seules les 2 filles de ma sœur pourraient reprendre mais elles sont à l'étranger pour leur sécurité et elles ne reviendront pas tant que la situation ne s'améliorera pas. En attendant nous tenons le coup en espérant un avenir meilleur. ».

Extrait d'Emma Villeroy, correspondante particulière à Port-au-Prince du journal La Croix.

Le konpa



La culture haïtienne rayonne une nouvelle fois sur la scène internationale. Depuis le 10 décembre 2025, le Konpa est reconnu comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Ce genre musical qui se ressent, se partage et se danse, est né en Haïti, au début des années 50, avec le saxophoniste Nemours Jean-Baptiste. Influencé par le jazz et le meringue, on le nommait à ses débuts, le konpa dirèk.

Depuis, il n'a jamais cessé d'évoluer. Le rythme, les instruments (cuivres, percussions, guitares, claviers, cloches) et les paroles et

langues se sont enrichis. Le Konpa "est la mémoire collective de la nation" selon Emmelie Prophète, et il sait vivre avec son temps. Aujourd'hui, il résonne à l'international. Il explose sur les réseaux sociaux et rencontre d'autres univers musicaux : rap, pop, afrobeat, reggaeton...

Comment écouter du Konpa sans bouger la tête, les hanches ou les pieds ? Impossible ! Ecoutez Tabou Combo, les Frères Dejean, ou plus récemment Carimi, T-Vice... et laissez-vous emporter. Plus qu'un rythme musical, le konpa est une tradition : le konpa, c'est l'âme d'Haïti.

Kelly Lalague

Le film de la réalisatrice et actrice haïtienne est un brûlot politique et affiche une grande ambition artistique.

L'histoire : À Jacmel en Haïti, Marie Madeleine est une femme libre qui vit de la prostitution. Elle rencontre Joseph, un jeune homme engagé dans une communauté évangélique. Leur relation interroge la foi, le désir et la liberté.

Géssica Génés, qui incarne Marie Madeleine, filme les corps au plus près, multiplie les gros plans. Elle désacralise les corps et banalise les désirs. La cinéaste montre aussi les contradictions qui traversent son pays, en omettant ni le pouvoir démuni, ni l'essor des communautés religieuses. Comment survivre dans un pays rongé par la pauvreté et la corruption ? Démunies, les prostituées sont contraintes aux rapports non protégés parce que les clients

refusent d'utiliser les préservatifs. Boucs émissaires désignés, elles font face aux discours religieux rigoristes et aux jugements moralistes. Deux univers qui n'arrivent pas à communiquer. La frontière entre le bien et le mal est confuse.

Le film a été présenté dans la section Cannes Première lors du Festival de Cannes 2026.

L'actrice et réalisatrice haïtienne, déjà sélectionnée à un Certain regard en 2021 pour Freda, signe ici un film libre et sans concession.



Comme chaque année, Désir d'Haïti propose son calendrier : 5 € + frais de port 5 €.

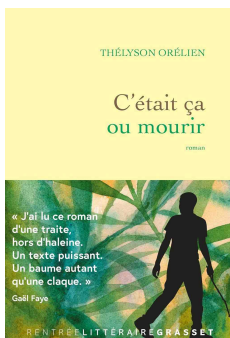
Commande auprès de :

Christiane ESTEVES - 57 rue Paul Algis 77360 - Vaires-sur-Marne - 06 60 48 56 91

Chèque à l'ordre de Désir d'Haïti ou par virement :

IBAN FR35 3000 2069 3300 0007 1887 E03 - BIC CRLYFRPP.

La sélection de Brigitte



C'était ça ou mourir de Thélyson Orélien, Editions Grasset

C'était ça ou mourir est le premier roman de l'écrivain canado-haïtien Thélyson Orélien. Porté par d'excellentes critiques, le livre a remporté le prestigieux Prix du Roman Fnac 2026. Bien que l'œuvre se trouve actuellement au cœur de l'actualité culturelle mondiale en raison d'une polémique liée à l'intelligence artificielle et au plagiat, elle est déjà le phénomène littéraire de l'année 2026. La machine peut certes analyser des phrases, mais peut-elle reconnaître la mémoire, les cicatrices et le souffle vivant d'un peuple ? Chacun décidera. En cours de traduction dans plus d'une vingtaine de langues, elle a conquis le Québec et bientôt le monde entier, en racontant l'Odyssée de Jonas Dorel.

Jonas est un professeur d'histoire-géographie en Haïti. Après la destruction de son quartier de Port-au-Prince par la violence des gangs, il est contraint de fuir. Muni d'un simple sac plastique contenant quelques souvenirs, il entame un périple migratoire à travers douze pays (République dominicaine, Brésil, Mexique...) pour tenter de rejoindre le Canada. Le récit explore la faim, la peur et l'exil. Avec la trajectoire de Jonas, c'est une cartographie intime de la survie qui se dévoile.

Ce roman raconte les migrations au présent, non comme un concept, mais comme une expérience physique : marcher, avoir faim, se blesser, rire devant l'horreur pour ne pas abandonner. Thélyson Orélien y déploie une écriture foisonnante, traversée d'humour et de poésie, une langue d'exil. Porté par un souffle narratif irrésistible, C'était ça ou mourir est un premier roman bouleversant qui révèle un écrivain majeur de notre temps.

Agenda

- **week-end des 10 et 11 octobre 2026** : Salon des Arts et du Terroir à Recy (51) ;
- **week-end des 21 et 22 novembre 2026** : Week-end de la Solidarité Internationale à Châlons-en-Champagne (51) ;
- **du 23 au 28 novembre 2026** : exposition au Centre des Arts et Loisirs à Vaires-sur-Marne (77) ;
- **du vendredi 4 au dimanche 6 décembre 2026** : marché de Noël à Vaires-sur-Marne (77) ;
- **dimanche 27 décembre 2026** : repas de fin d'année à Châlons-en-Champagne (51).



Désir d'Haïti

Association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons

✉ 9 rue de Brou - 77360 Vaires-sur-Marne

✉ desir.haiti@laposte.net

🌐 <http://desirhaiti.org> - 📺 <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Quadrimestriel pour les
adhérents et bienfaiteurs.

Directrice de la publication :

Nephtalie Eva Joseph

ISSN : 2271-7463



9 772271 746000